

R E V U E

Voltaire

16
2016

Le premier
Voltaire

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2529-0

R E V U E

Voltaire

Revue annuelle publiée par la Société des études voltairiennes
et l'Équipe « Voltaire en son temps » du Centre d'étude de la langue
et de la littérature françaises XVI^e - XVIII^e siècle (CELLF 16-18).

Directeur fondateur

José-Michel MOUREAUX

Directeur

Olivier FERRET

4, rue Neyret, 69001 LYON
olivier.ferret@univ-lyon2.fr

Rédactrice en chef

Myrtille MÉRICAM-BOURDET

78, rue de la Part-Dieu, 69003 LYON
myrtille.mericam-bourdet@univ-lyon2.fr

Les articles doivent être envoyés au Directeur et à la Rédactrice en chef par courrier électronique, dans un fichier Word attaché. Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée impersonnellement au Directeur. Les volumes envoyés pour compte rendu doivent être adressés à :

Laurence MACÉ

43, rue Kloch, 92110 CLICHY
laurence.mace@laposte.net

Tous les articles publiés dans la *Revue Voltaire* sont soumis à une double expertise.

Comité de direction : Nicholas CRONK, professeur à l'université d'Oxford ; Jean DAGEN, professeur émérite à l'université Paris-Sorbonne ; Olivier FERRET, professeur à l'université Lumière Lyon 2 ; Gianni IOTTI, professeur à l'université de Pise ; Laurence MACÉ, maître de conférences à l'université de Rouen ; Sylvain MENANT, professeur émérite à l'université Paris-Sorbonne ; Myrtille MÉRICAM-BOURDET, maître de conférences à l'université Lumière Lyon 2 ; Christiane MERVAUD, professeur émérite à l'université de Rouen.

Comité de lecture : Marie-Hélène COTONI, professeur émérite à l'université de Nice ; Natalia ELAGUINA, conservatrice générale, Manuscrits occidentaux, Bibliothèque nationale de Russie ; François JACOB, conservateur de l'Institut et Musée Voltaire, Genève ; Camille GUYON-LECOQ, maître de conférences HDR à l'université de Picardie-Jules-Verne ; John IVERSON, professeur au Whitman College, Washington ; Christophe MARTIN, professeur à l'université Paris-Sorbonne ; Gerhardt STENGER, maître de conférences HDR à l'université de Nantes ; Jerom VERCRUYSE, professeur émérite à la Vrije U. Brussel ; Charles WIRZ, ancien conservateur de l'Institut et Musée Voltaire, Genève ; Thomas WYNN, professeur à Durham University ; Piotr ZABOROV, directeur de recherches à l'Institut de littérature russe de l'Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg.

Outre les *Varia*, ce numéro de la Revue Voltaire s'appuie sur deux dossiers.

La première longue section, « Le “premier Voltaire” », tourne le regard de la critique à l'exact opposé du Voltaire largement étudié récemment, c'est-à-dire le Voltaire des débuts. Cet aspect a longtemps été négligé par le paradigme évolutionniste de la critique et par l'information peu abondante sur la période 1714-1726 : celle-ci commence avec la seconde Querelle des Anciens et des Modernes, les débuts de *La Henriade* et la première tragédie, *Œdipe* ; si l'on peut s'arrêter à 1726, avec le départ pour l'Angleterre, les contributions rappellent les prolongements au-delà sur le plan esthétique et sur celui de l'histoire des idées. Cette section restitue le jeune écrivain aux interrogations singulières de la période rococo, dans une époque toute en complexité esthétique et intellectuelle, avant l'émergence des Lumières. La seconde section, « Voltaire et la correspondance », s'interroge sur le commerce des idées, le « trafic des pensées » (Frédéric II), qui innerve ce corpus impressionnant – l'oeuvre la plus conséquente de Voltaire. Il y a là un échange d'idées où chacun dresse un portrait de lui-même, où se dégage un « effet Voltaire », une caution intellectuelle. Deux contributions finales examinent les premières éditions de la correspondance et l'image que les éditeurs présentent du philosophe.

PDF complet et tirés à part :

Voltaire 16 · Le premier Voltaire	979-10-231-1507-9
Voltaire16 · Laurence Macé · Le premier Voltaire	979-10-231-2505-4
Voltaire16 · Jean-Charles Darmon · « Ô maison d'Aristippe, ô jardins d'Épicure »...	979-10-231-2506-1
Voltaire16 · Catherine Cessac · Voltaire et la duchesse du Maine...	979-10-231-2507-8
Voltaire16 · Jean-Alexandre Perras · Voltaire entre deux âges...	979-10-231-2508-5
Voltaire16 · Gianni Iotti · Modernité d'Œdipe	979-10-231-2509-2
Voltaire16 · Laurence Daubercies · Mises en scènes auctoriales...	979-10-231-2510-8
Voltaire16 · Christophe Martin · Voltaire et la querelle d'Homère...	979-10-231-2511-5
Voltaire16 · Christelle Bahier-Porte · Voltaire et Antoine Houdar de La Motte	979-10-231-2512-2
Voltaire16 · Catriona Seth · L'arrestation d'un poète...	979-10-231-2513-9
Voltaire16 · Joan Dejean · 1724 : le premier Voltaire and the Parisian police	979-10-231-2514-6
Voltaire16 · Maria Susana Seguin · Le jeune Voltaire et les milieux savants...	979-10-231-2515-3
Voltaire16 · Eleonora Barria-Poncet · Bribes de culture italienne...	979-10-231-2516-0
Voltaire16 · Sylvain Menant · Le lecteur du premier Voltaire	979-10-231-2517-7
Voltaire16 · Laurence Macé · Interview de Judith le Blanc et Sarah Nancy...	979-10-231-2518-4
Voltaire16 · Nicholas Cronk · Voltaire et la correspondance, préface	979-10-231-2519-1
Voltaire16 · Nicholas Cronk · Voltaire and the chevalier de Jaucourt...	979-10-231-2520-7
Voltaire16 · Andrew Jainchill · Politics, patronage, and peace...	979-10-231-2521-4
Voltaire16 · Kelsey Rubin-Detlev · "What Would Voltaire Say?"...	979-10-231-2522-1
Voltaire16 · Linda Gil · La Correspondance de Voltaire dans l'édition de Kehl...	979-10-231-2523-8
Voltaire16 · Nicolas Morel · Beuchot, Cayrol et la Correspondance de Voltaire...	979-10-231-2524-5
Voltaire16 · Myrtille Méricam-Bourdet · Commerce et puissance...	979-10-231-2525-2
Voltaire16 · Gérard Laudin · Richesses, commerce, puissance et structures politiques...	979-10-231-2526-9
Voltaire16 · Myrtille Méricam-Bourdet · Un manuscrit de travail...	979-10-231-2527-6
Voltaire16 · Sylvain-Karl Gosselet · Le Tombeau de Voltaire, une estampe allegorique	979-10-231-2528-3
Voltaire16 · Comptes rendus et thèses	979-10-231-2529-0

REVUE
Voltaire
n° 16 • 2016

Le premier Voltaire



Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2016

© Sorbonne Université Presses, 2022

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0534-6

PDF complet : 979-10-231-1507-9

Mise en page initiale : Nord Compo Multimédia

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)/3d2s (Paris)

d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	7
---------------------------------------	---

I

LE PREMIER VOLTAIRE

Section coordonnée par Laurence Macé

Le premier Voltaire.....	11
Laurence Macé	
« Ô maison d'Aristippe, ô jardins d'Épicure ». Variations sur le « Jardin imparfait » des Modernes de Saint-Évremond à Voltaire.....	17
Jean-Charles Darmon	
Voltaire et la duchesse du Maine : la rencontre de deux esprits fervents du Grand Siècle.....	43
Catherine Cessac	
Voltaire entre deux âges : le « Catalogue des écrivains »	57
Jean-Alexandre Perras	
Modernité d' <i>Œdipe</i>	75
Gianni Iotti	
« Il y a peu d'écrivains célèbres qui n'aient essuyé de pareilles disgrâces ». Mises en scènes auctoriales autour de la publication d' <i>Œdipe</i>	85
Laurence Daubercies	
Voltaire et la querelle d'Homère (1714-1733).....	97
Christophe Martin	
« Sur le penchant du mont ». Voltaire et Antoine Houdar de La Motte	115
Christelle Bahier-Porte	
L'arrestation d'un poète. Les leçons des <i>Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille</i>	131
Catriona Seth	
1724: le premier Voltaire and the Parisian police	145
Joan DeJean	

Le jeune Voltaire et les milieux savants : le « premier » Voltaire et le « second » Fontenelle.....	153
Maria Susana Seguin	
Bribes de culture italienne dans les écrits du jeune Voltaire	169
Eleonora Barria-Poncet	
Le lecteur du premier Voltaire	185
Sylvain Menant	
Interview de Judith le Blanc et Sarah Nancy autour de <i>La Fête de Bélesbat</i>	195
Laurence Macé	

II

VOLTAIRE ET LA CORRESPONDANCE

Section coordonnée par Nicholas Cronk

4	Preface.....	211
Nicholas Cronk		
	Voltaire and the chevalier de Jaucourt: the lessons of an epistolary corpus	215
Nicholas Cronk		
	Politics, patronage, and peace: the correspondence of Voltaire and the Marquis d'Argenson	229
Andrew Jainchill		
	“What Would Voltaire Say?": Voltaire's exchange value in the correspondence of Catherine the Great	241
Kelsey Rubin-Detlev		
	La <i>Correspondance</i> de Voltaire dans l'édition de Kehl : le commerce des idées.....	253
Linda Gil		
	« N'est-ce pas la plus étonnante ? » Beuchot, Cayrol et la <i>Correspondance</i> de Voltaire	271
Nicolas Morel		

III

VARIA

Commerce et puissance dans les œuvres historiques de Voltaire	287
Myrtille Méricam-Bourdet	
Richesses, commerce, puissance et structures politiques. Quelques remarques sur les <i>Annales de l'Empire</i>	301
Gérard Laudin	

Un manuscrit de travail de l' <i>Essai sur les mœurs</i>	315
Myrtille Méricam-Bourdet	
<i>Le Tombeau de Voltaire</i> , une estampe allégorique	333
Sylvain-Karl Gosselet	

IV

COMPTES RENDUS

Section coordonnée par Laurence Macé

<i>Voltaire</i> , par François Jacob, Paris, Gallimard, 2015, coll. « Folio biographies », 319 p.....	347
Christophe Cave	
Anna Luiza Reis Bedé, <i>Voltaire e as estrategias de uma mise en scène</i> , Sao Paulo, Editora FAP-UNIFESP, 2014, 374 p.....	348
Sylvain Menant	
Voltaire, <i>Commentario sullo « Spirito delle leggi »</i> , a cura di Domenico Felice, Pisa, Edizioni ETS, 2011, coll. « Bifronti piccoli testi di filosofia », 219 p.....	349
Voltaire, <i>Premio della giustizia e dell'umanità</i> , a cura di Domenico Felice, traduzione di Stefania Stefani, Milano-Udine, Mimesis Edizioni, 2015, coll. « Filosofie », 125 p.....	349
Laurence Macé	

V

LES THÈSES RÉCEMMENT SOUTENUES

Kelsey Rubin-Detlev, <i>The Letters of Catherine the Great and the Rhetoric of Enlightenment</i> [<i>Les Lettres de Catherine II et la rhétorique des Lumières</i>] (sous la direction d'Andrew Kahn, Université d'Oxford).....	355
AGENDA DE LA SEV	357

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs : t. 214 ; Voltaire</i> , éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire : catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CL	Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, <i>Correspondance littéraire, philosophique et critique</i> , éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, <i>OCV</i> , t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercruyssen (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, H. Champion, 2003.
<i>Encyclopédie</i>	<i>Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; <i>Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
Ferney	George R. Havens et Norman L. Torrey, <i>Voltaire's catalogue of his library at Ferney</i> , <i>SVEC</i> , n° 9 (1959).
Fr.	Manuscrits français (BnF).
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
K84	<i>Œuvres complètes de Voltaire</i> , [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8°.

M	Voltaire, <i>Œuvres complètes</i> , éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
n.a.fr.	Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
OCV	<i>Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire</i> , Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
OH	Voltaire, <i>Œuvres historiques</i> , éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.
SVEC	<i>Studies on Voltaire and the Eighteenth Century</i> , Oxford, Voltaire Foundation.
VST	R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, <i>Voltaire en son temps</i> , 2 ^e éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
W75G	Voltaire, <i>La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée</i> , Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8° [édition dite « encadrée »].

Comptes rendus

Section coordonnée par Laurence Macé

François Jacob, *Voltaire*, Paris, Gallimard, coll. « Folio biographies », 2015, 319 p.

Réjouissons-nous de tout ce qui peut donner à lire Voltaire un peu sérieusement. Dans la mesure où la grande biographie universitaire de référence, *Voltaire en son temps*¹, est une somme sans doute hors de portée immédiate du grand public, on peut considérer que cette nouvelle biographie de Voltaire en est une sorte de « résumé » possible. Le récit des faits et des événements est bien mené, les différents biographèmes bien composés, dans une écriture enlevée et presque joyeuse. Ce ton allègre reflète sans doute quelque chose de l'esprit de l'auteur. Quitte parfois à transformer un peu sa vie en « théâtre », voire en comédie burlesque. L'ouvrage est bien informé, et attache une attention égale aux événements de la vie privée, de la sphère sociale, et de la production des textes. L'organisation de l'ensemble échappe ainsi au risque anecdotique, en reprenant l'exigeante tradition d'une analyse du contexte intellectuel des œuvres, dont la biographie universitaire collective dirigée par René Pomeau reste l'exemple indépassable.

La modestie du format et les contraintes du lectorat poussent bien entendu ici à une synthèse assez rapide. L'ouvrage bénéficie surtout des enquêtes les plus récentes (sur les manuscrits, les textes, les critiques) ; il cite opportunément un certain nombre de critiques récents. Il sait en particulier pointer les rapports entre les textes de genres différents dans la vaste production intertextuelle voltairienne : entre contes et Histoire, entre Histoire et théâtre, par exemple. Sans « angle » particulier sur Voltaire, l'ouvrage joue le jeu de l'objectivité qui semble devoir caractériser le genre biographique, sans rien ignorer de sa nature, pourtant fondée sur des hypothèses, des lacunes, et des reconstructions permanentes. Quelques incises méta-biographiques laissent entendre en passant que toute biographie danse sur le vide : qu'elle se construit sur des présupposés et retravaille tout un héritage de représentations biographiques, elles-mêmes à interroger. On pourrait éventuellement regretter que ces éléments possibles de réflexion sur le genre et sur Voltaire ne soient pas plus fréquents, peut-être n'auraient-ils pas été incompatibles avec les contraintes éditoriales. Mais saluons le tour de force de cette courte biographie qui n'oublie rien de vraiment important, et arrive à présenter vie et œuvre de manière informée, sans jamais négliger le soin d'une présentation minimale des textes et des idées, ni le souci d'une mise en perspective des éléments purement biographiques. L'incontestable plaisir de lecture nous donne à retrouver un peu du ton inimitable du conservateur de l'Institut et Musée Voltaire de Genève lorsqu'il

1 René Pomeau (dir.), *Voltaire en son temps*, Oxford, Voltaire Foundation, 1985-1994, 5 vol. ; 2^e éd., VST.

mène ses brillantes visites érudites du musée Voltaire ou bien des expositions qu'il y organise régulièrement.

Christophe Cave
Université Grenoble 3

Ana Luiza Reis Bedê, *Voltaire e as estrategias de uma mise en scène*, Sao Paulo, Editora FAP-UNIFESP, 2014, 374 p.

348

Comme ne l'indique pas son titre, ce livre savant et brillant constitue un ample commentaire sur les multiples manières dont l'affaire Calas a nourri la production littéraire de Voltaire. La diversité des publics auxquels s'adresse l'écrivain dans cet épisode de sa carrière entraîne une diversité de choix génériques, de postures, de méthodes, de moyens stylistiques, ce que l'auteur nomme des « stratégies de mise en scène ». Tel est le fil conducteur de cette étude composée de seize chapitres dont chacun traite le sujet sous un angle différent.

Ana Luiza Reis Bedê consacre plusieurs de ces chapitres à la façon dont Voltaire cherche à séduire le public féminin (chap. 6), les juristes (chap. 3, 4), les banquiers protestants (chap. 3), les Philosophes eux-mêmes (chap. 6), un plus large public amateur de libelles à sensation (chap. 3). Dans une étude fouillée de la correspondance des années 1762-1765, elle met en lumière les variations du style épistolaire de l'écrivain, en procédant par comparaison entre les textes et avec des modèles extérieurs. Elle exploite ainsi les secrétaires (dans la continuité des travaux de Geneviève Haroche-Bouzinac), mais aussi les mémoires d'avocats comme Élie de Beaumont, Pierre Mariette ou Loyseau de Mauléon (ces deux derniers mémoires font l'objet d'une étude détaillée). Trois lettres adressées à des juristes, Balthazar Chazel, Fyot de la Marche et Thiroux de Crosne, sont soumises à une analyse rhétorique particulièrement éclairante (les sources de la rhétorique voltairienne, antiques et surtout modernes, sont étudiées dans les chapitres 4 et 5). L'étude de la correspondance met aussi en lumière les commentaires que l'auteur lui-même propose de son œuvre, le *Traité sur la tolérance* (chap. 8) ; il en fait la publicité et propose un guide de lecture en attirant l'attention sur les passages ironiques et sur les pages émouvantes.

Mais le cœur du livre est consacré au *Traité* lui-même, sur lequel il constitue à la fois une synthèse et un essai. Ana Luiza Reis Bedê analyse notamment son rapport avec la pensée de Bayle et de Locke ; elle commente avec finesse la nature du genre auquel il appartient (chap. 12) ; elle en contextualise les idées dans un panorama des débats sur la tolérance depuis le xvi^e siècle (chap. 9) et dans une mise au point sur l'attitude de Voltaire à l'égard des jésuites et des jansénistes (chap. 13). Elle montre comment la stratégie de l'écrivain comporte

une exploitation complexe des textes bibliques, tantôt pour souligner des incohérences (chap. 14), tantôt pour mettre en valeur la figure du Christ, modèle d'une tolérance qui n'est pas absente de l'Ancien Testament (chap. 7, 15).

De toutes ces analyses se dégage un portrait fascinant de l'écrivain, généreusement engagé, stimulé par le jeu polémique, nourrissant son écriture de l'écriture d'autrui, habile à passer d'un rôle à l'autre pour s'adapter aux attentes, à la culture, aux convictions même des lecteurs divers auxquels il entend s'adresser.

Quelques corrections pourraient être apportées à une bibliographie étendue, solide et à jour dans l'ensemble : les *Ceuvres complètes* publiées par la Voltaire Foundation ne sont pas citées, non plus que l'ouvrage d'Olivier Ferret² ; deux de mes travaux sont attribués à André Maurois³ et un article de Claude Lauriol à Gustave Lanson⁴ ; le nom du spécialiste des maladies de Voltaire est Bréchant et non Bréchant. Mais on trouvera utilement cités des travaux sur Voltaire en portugais restés inconnus en France.

La langue dans laquelle ce livre est lui aussi écrit (et pour la compréhension de laquelle j'ai bénéficié d'une aide précieuse) en limitera nécessairement l'audience, s'il n'est pas traduit. Ce serait dommage : il prouve le niveau d'excellence des études voltairiennes, et plus généralement dix-huitiémistes, au Brésil ; il rassemble une riche moisson sur l'engagement de l'écrivain dans l'affaire Calas, mais il montre aussi la fécondité des recherches contemporaines sur le rôle stylistique et plus généralement littéraire chez Voltaire de la préoccupation des divers lecteurs visés, et de l'adaptation à ces lecteurs, ce qu'Ana Luiza Reis Bedê appelle la *mise en scène*.

Sylvain Menant

Université Paris-Sorbonne, CELLF 16-18 (UMR 8599)

Voltaire, *Commentario sullo « Spirito delle leggi »*, a cura di Domenico Felice, Pisa, Edizioni ETS, coll. « Bifronti piccoli testi di filosofia », 2011, 219 p.
Voltaire, *Premio della giustizia e dell'umanità*, a cura di Domenico Felice, traduzione di Stefania Stefani, Milano-Udine, Mimesis Edizioni, coll. « Filosofia », 2015, 125 p.

Grand spécialiste de Montesquieu auquel il a consacré de très nombreux ouvrages et un site Internet (*Montesquieu.it*), Domenico Felice livre ici deux

2 O. Ferret, *La Fureur de nuire : échanges pamphlétaires entre philosophes et antiphilosophes, 1750-1770*, SVEC 2007:03.

3 S. Menant, *L'Esthétique de Voltaire*, Paris, SEDES, 1995 ; *id.*, « La rhétorique dans le *Portatif* », *RHLF*, 1995-1, p. 177-186.

4 C. Lauriol, « La Beaumelle, l'affaire Calas et le *Traité sur la tolérance* », dans Michel Delon et Catriona Seth (dir.), *Voltaire en Europe. Hommage à Christiane Mervaud*, Oxford, Voltaire Foundation, 2000, p. 173-180.

rare et, disons-le d'emblée, très utiles traductions des tout derniers écrits de Voltaire en matière pénale, le *Commentaire sur l'Esprit des lois* et le *Prix de la justice et de l'humanité* (1777). Dans le premier, le très vieux patriarche, quelques mois avant sa mort, confirme ses critiques sévères à l'endroit de *L'Esprit des lois* dont il ne partage toujours pas les positions sur quantité de sujets (le Moyen Âge, la monarchie absolue, la théorie des trois pouvoirs), mais il résume aussi, avant le célèbre « *sapere aude* » de Kant (1784), les droits universellement acquis par l'auteur de *L'Esprit des lois*, « le code de la raison et de la liberté », à la reconnaissance des hommes. Le second est au départ un manifeste circonstanciel en faveur de réformes du système judiciaire français rédigé en octobre 1777, à des fins publicitaires pourrait-on dire, puisque la Société économique de Berne dotée par Voltaire avait proposé un prix sur la question de la réforme pénale des pays européens mais il devint, en vingt-huit articles, « la plus vaste et la plus radicale de ses œuvres juridiques » (Peter Gay, cité par D. Felice du *Premio*).

350

Contrairement à ce qu'affirment les quatrièmes de couverture des deux volumes, il n'est pas tout à fait certain qu'il s'agisse de la première traduction italienne de ces textes mais c'est assurément leur première traduction italienne *moderne*. En effet, les deux textes ont – sûrement pour le *Prix*, probablement pour le *Commentaire* – été traduits dès 1779 en Toscane dans une édition qui est malheureusement passée inaperçue de Theodore Besterman et de Salvatore Rotta, les deux principales sources concernant la bibliographie italienne de Voltaire⁵. L'édition que D. Felice donne ici du *Commentaire* est une édition bilingue qui présente face à face le texte de Voltaire et sa nouvelle traduction, tandis que le *Premio della giustizia* ne donne que la version italienne.

Pour des raisons de propriété intellectuelle sans doute, le texte français retenu pour le *Commentaire* est celui de l'édition Moland mais, nous dit-on, « “nettoyé” des notes des divers éditeurs des *Cœuvres complètes* de Voltaire au XVII^e et au XVIII^e siècle » (p. 48), ce qui n'est pas très clair pour qui ne connaît pas ces éditions, d'autant qu'il arrive à l'éditeur d'en conserver. D. Felice ne fait pas mystère de ce que l'édition des *Cœuvres complètes de Voltaire*⁶ fournie par Sheila Mason en 2009 a été consultée mais les notes ont été réduites au

5 Theodore Besterman, « A provisional bibliography of Italian editions and translations of Voltaire », *SVEC*, n° 18 (1961), p. 263-310 ; Salvatore Rotta, « Voltaire in Italia. Note sulle traduzioni settecentesche delle opere voltairiane », *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa*, n° 39 (1970), p. 387-444. Il s'agit de *La Giustizia e l'umanità traduzione dal francese*, Londra [Florence], 1779, in-8 (Pise, Scuola Normale Superiore, fonds Cantimori XVIII V. 935). Une réclame renvoyant au *Commentario sullo Spirito delle leggi* située en bas de page à la fin du texte (p. 135) laisse penser que l'autre texte fut sans doute imprimé sur les mêmes presses à la suite du *Prix*. On n'en a pas repéré d'exemplaire. Pour l'adresse florentine vraisemblable, voir le *Giornale enciclopedico* de Vicence qui note en novembre 1779 qu'« on le vend à 1,10 lire à Florence chez les libraires Cambiagi, Pisoni et Molini » (p. 132 ; nous traduisons).

6 Voir *OCV*, t. 80B (2009).

minimum (contrairement à cette édition des *Œuvres complètes* qui péchait par excès). Dans le cas du *Prix*, la traduction a été conduite sur l'excellent texte des *Œuvres complètes de Voltaire* fourni par Robert Grandroute sur la base de l'édition originale de 1777 et l'annotation est beaucoup plus importante et bien informée. Elle renvoie de manière très synthétique à Montesquieu, à Beccaria et aux principales sources juridiques de Voltaire mais aussi au dialogue que le *Prix* entretient avec les autres textes voltairiens auxquels le lecteur est renvoyé dans les éditions italiennes modernes disponibles. Ainsi, ce sont les deux textes du tome 80B des *Œuvres complètes*, *Writings of 1777-1778 (I)*, que D. Felice met à la disposition du public italien pour un prix modique et dans des éditions aussi agréables qu'érudites⁷. L'effort est d'autant plus remarquable que les deux textes n'ont pas connu de réception en italien du temps de Voltaire, fait étonnant si l'on considère l'actualité de la réforme pénale de l'État toscan – le premier à supprimer la peine de mort.

Les deux textes sont précédés d'introductions conséquentes mais synthétiques, copieusement annotées, qui dégagent et résument les enjeux des textes, fort liés du reste l'un à l'autre comme le souligne volontiers l'annotation. L'introduction du *Commentaire* (p. 5-45) revient de manière détaillée et volontiers critique sur les critiques et griefs que Voltaire adresse à Montesquieu de sorte que c'est l'affrontement des deux grands penseurs qui est ici tout entier retracé, dans lequel Felice a un champion... qui n'est jamais Voltaire. C'est peut-être moins vrai de l'introduction du *Prix* qui replace « l'humanisme pénal de Voltaire » dans son contexte immédiat et où le rapport à Montesquieu est peut-être moins central, mais toujours présent (sur la question de la proportionnalité et de l'utilité des peines par exemple) et systématiquement rappelé.

Une hypothèse forte et commune guide donc ces éditions de deux textes très tardifs de Voltaire faites par un spécialiste de Montesquieu, avec les avantages et les inconvénients d'un tel choix. Notamment, D. Felice, qui a édité ensemble le *Dictionnaire philosophique* et les *Questions sur l'Encyclopédie*⁸, continue de confondre à l'occasion les deux textes, au-delà même de la confusion qu'introduit son édition qui distingue mal les deux ensembles. Par l'accès qu'elles offrent à ces textes qui n'avaient jamais été traduits en italien, en dépit de l'intérêt évident qu'ils présentent pour les débats qui se jouèrent dans la péninsule au tournant des années 1780⁹, ces deux nouvelles traductions se révéleront très

7 Sur ce volume des *Œuvres complètes de Voltaire*, voir la recension de Catherine Volpilhac-Auger dans la *Revue Voltaire*, n° 10 (2010), p. 331-335.

8 Sur cette édition, voir la recension de Nicholas Cronk dans la *Revue Voltaire*, n° 14 (2014), p. 329-333.

9 Dont témoigne aussi, en France, à la même époque, le très grand nombre de publications relatif aux réformes pénales qu'une section de la récente exposition *La Bastille ou « l'Enfer*

utiles pour la diffusion des idées juridiques du très vieux Voltaire auprès des étudiants de droit ou encore de philosophie politique de la péninsule auquel les volumes s'adressent en priorité. En cette année où les Journées Voltaire 2016 commémoreront le supplice infligé au jeune chevalier de La Barre, ces deux textes rappellent que le Patriarche, s'il se répéta beaucoup, eut aussi jusqu'à son dernier souffle ou presque des convictions qui restent au cœur des débats actuels : que la torture « ne sert pas à découvrir la vérité », que les supplices infligés aux criminels doivent être utiles, que l'amour de l'honneur et la peur de la honte sont de meilleurs maîtres que le bourreau.

Laurence Macé
Université de Rouen

Les thèses récemment soutenues

Kelsey Rubin-Detlev, *The Letters of Catherine the Great and the Rhetoric of Enlightenment* [*Les Lettres de Catherine II et la rhétorique des Lumières*] (sous la direction d'Andrew Kahn, Université d'Oxford).

Cette thèse propose une nouvelle analyse du corpus épistolaire de Catherine II de Russie selon laquelle ces lettres constituent non seulement des documents historiques, mais aussi des écrits à valeur littéraire. La célèbre correspondance avec Voltaire y est examinée, ainsi que des lettres que l'impératrice a envoyées aux rois, aux amants, aux hommes de lettres français et allemands, aux diplomates, aux subordonnés. Ce travail cherche à démontrer comment l'impératrice emploie cette forme littéraire clé du XVIII^e siècle – la lettre – comme outil qui sert à la fois à intervenir dans la vie politique et culturelle de l'Europe et à façonner sa propre image auprès de publics variés. Le style des lettres est souvent contrasté : Catherine établit un équilibre entre le ton charmant de la sociabilité mondaine, d'une part, et, de l'autre, l'affirmation du pouvoir et du statut de l'impératrice en tant que « grand homme » sur la scène historique. Le jeu entre ces deux visages de l'impératrice, la sociabilité et la grandeur, définit son usage unique de la forme épistolaire et la manière dont il concourt à la création d'une image de « monarque éclairé ». Catherine exhibe sa maîtrise du genre épistolaire et de la situation politique en manipulant habilement tous les éléments de la lettre, du choix de la langue de rédaction jusqu'aux considérations relatives à l'étiquette ainsi que les aspects matériels des échanges. Son style vivace et séducteur, aussi bien que son air imposant de « grand homme » des Lumières, dérivent de modèles littéraires qu'elle s'approprie à partir de ses lectures. Cherchant à transmettre cette double image de soi aux lecteurs les plus disposés à l'accepter, Catherine gère attentivement la circulation de ses lettres : la lettre au XVIII^e siècle étant située à mi-chemin entre le public et le privé, l'impératrice s'en sert avant tout pour s'acquérir une réputation parmi les élites culturelles et sociales. Catherine écrit donc principalement pour être lue par un public limité, non pas pour voir ses lettres imprimées de son vivant. Mais, en même temps, elle travaille à contrôler son image de célébrité européenne de manière indirecte, par l'intermédiaire de ses correspondants, et elle n'oublie jamais le regard de la postérité. La Révolution française remet en cause les idées les plus chères à l'impératrice, troublant de même le caractère de ses échanges avec les élites européennes, et la conception de ce qui constituait la gloire. Néanmoins, jusqu'à la fin de sa vie, Catherine conservera dans sa correspondance son style contrasté, sociable et majestueux – un moyen de choix pour s'inscrire dans l'histoire.

Kelsey Rubin-Detlev

